

# Julie Vacher

julievacher@live.fr

—  
« Peu après le 11 septembre 2001, le gouverneur de New York a écrit au secrétaire de la Marine des États-Unis lui demandant de baptiser USS NEW YORK un navire de guerre qui serait engagé dans la guerre contre le terrorisme, en mémoire des attentats contre le World Trade Center. Le 2 novembre 2009, l'USS NEW YORK entrait dans le port de New York sous les ovations de la foule. Depuis le pont du bâtiment, furent tirées trois séries de sept salves en approchant du sud de Manhattan, au plus proche du site du Ground Zero. Ce navire, dont la fonction est le transport de troupes, a été construit à partir des décombres de World Trade Center. Une très faible proportion à vrai dire, mais suffisante pour changer sa nature. Les ouvriers du chantier ont admis avoir travaillé ce matériau avec le respect accordé d'ordinaire à des reliques sacrées. Le navire fut livré à la Navy le 21 août 2009 à la Nouvelle Orléans, où il fut réceptionné par son premier commandant. Celui-ci, F. Curtis Jones, a fait la guerre, plusieurs fois il a détruit et vu détruire. Mais il n'est peut-être pas le mieux placé pour saisir ce qu'est son vaisseau, ce qu'est cette arche de représailles fondue dans le creuset même d'une déclaration de guerre. »

*L'usage des ruines.* Jean-Yves Jouannais, 2012

Je suis fascinée par les vestiges et les fétiches modernes, par les objets ou architectures devenus vecteurs de mémoire, des objets qui aident à se souvenir et qui existent au croisement de la connaissance et de la croyance. Ainsi, la vidéo *Ad Vitam Æternam* est un scan d'une relique, précieuse et sculpturale, souvenir d'un accident qui lui a donné sa forme ; un homme s'entoure d'horloges et de leurs tintements comme de présences, objets de rituels parfois sacrés, souvent vernaculaires dans *Chronos* ou encore, dans *La pluie est plus facile à prévoir que le tonnerre*, on apprend à travers ce qui semble être un faux témoignage, que les puits d'un parc public sont en fait des monuments en souvenir des barres HLM démolies quelques kilomètres plus loin.

Par une pratique installée de la vidéo et de la photographie, j'investis les codes du documentaire et explore les possibles dérives vers la fiction. Une forme hybride qui me permet de parler de dispositifs mis en place par l'homme «pour rendre visible», des modes de représentations destinés à la transmission. Je choisis des événements ou des situations dans lesquels le réel est déformé, semble douteux. Par le montage, mes captations tendent vers un univers inquiétant, parfois absurde, dans lequel l'homme révèle sa folie douce.

—  
**Chronos** – 2013 – Video 16/9, full HD, stereo, 9'20"



-

**Ad Vitam Æternam** - 2013 - Vidéo 16/9 - Full HD - 1' - projection en boucle

